

Chère [Marthe],

J'ai appris hier soir la mort de [Paul], et je pense très fort à toi depuis. Je revois le dimanche de [septembre 2019] où il nous avait fait visiter son potager, en expliquant à [Léa] comment repiquer les poireaux sans casser les racines. Il avait cette patience-là avec tout le monde.

Je n'oublie pas non plus les [vingt-trois ans] de voisinage, les outils prêtés par-dessus le mur, les confitures de coing déposées sur le rebord de la fenêtre en octobre. [Paul] ne disait jamais un mot plus haut que l'autre, et ça se sentait dans toute la rue.

Je ne viendrai pas à la cérémonie si la famille souhaite rester entre elle, dis-le-moi simplement. Sinon je serai là, au fond, sans rien demander. Si tu as besoin de quelque chose de concret dans les semaines qui viennent — les courses, les papiers, garder [Léa] un mercredi —, appelle-moi, même tard.

Je t'embrasse tendrement, et je t'accompagne de tout mon cœur dans ces jours difficiles.

Avec toute mon affection,

[Prénom Nom]